

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30 Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$2.00 \$1.50 \$1.00 75 cts POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$3.00 \$1.50 \$1.00 Les abonnements d'ont de 1er et de 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

BUREAUX : rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 5 JUIN 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS HER PUBLISHING CO., LIMITED. BUREAU: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENDES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

## SOMMAIRE.

La Guerre, J. Gentil.  
L'aristocratie américaine.  
Influence de Balzac.  
Comment j'épousai Joséphine, M.ologue.  
Le château d'Urville.  
Le Béarn à travers l'histoire, suite, Yan de Leuca.  
La mort de Lafayette, souvenirs historiques.  
Mondanités, chiffon.  
Les papillons; Tristesse d'aimer, poésies.  
L'Actualité, etc., etc.

## DEPECHE

## Télégraphiques

## TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure.

## SERVICE DE LA

## PRESSE ASSOCIEE

—ET—

## Service Spécial

## DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

## L'emprunt de guerre.

Paris, 4 juin.—La «Gazette de St-James» dit cette après-midi qu'un emprunt de guerre américain d'un montant de \$200,000,000 sera émis la semaine prochaine. Le journal ajoute qu'il espère qu'une bonne partie des titres sera mise en vente à Londres où, estime-t-on avec confiance, les bons se placeraient facilement.

## Un nouveau croiseur Espagnol.

Londres, 4 juin.—On a reçu la nouvelle que le steamer Havel, vendu récemment à l'Espagne par la North German Lloyd Co, est arrivé à Cadix; il a été transporté à Cardenas pour y être armé en guerre et transformé en croiseur auxiliaire.

## Le commandant du Merrimac.

Kansas City, Missouri, 4 juin.—James M. Miller, commandant du Merrimac, le navire coulé hier à l'entrée du port de Santiago, est arrivé à Cadix; il a été transporté à Cardenas pour y être armé en guerre et transformé en croiseur auxiliaire.

## Le monitor Monadnock.

San Francisco, Californie, 4 juin.—Le monitor Monadnock est arrivé aujourd'hui de Port Angeles, Washington. Il s'est rendu directement à l'arsenal de Mare Island, où il sera inspecté.

On ne sait pas exactement où ce monitor sera envoyé. On a annoncé récemment qu'il se rendrait à Honolulu ou à Manille. On a dit aussi qu'il partirait avec la troisième expédition pour les Philippines, dans deux semaines environ.

## Comment le Merrimac a été coulé.

Préface Associée.—Tous droits réservés.

A bord du Dauntless, de la Presse Associée, au large de Santiago de Cuba, 4 juin, par voie de Kingston, Jamaïque.—Le contre-amiral Sampson a décidé vendredi matin de fermer l'entrée du port de Santiago de Cuba en coulant dans l'étroit chenal le Merrimac chargé de charbon. Il a demandé des volontaires pour aller à une mort presque certaine. Quatre mille hommes se sont présentés.

Le lieutenant Hobson fut choisi et à trois heures du matin le Merrimac entra dans le chenal sous un feu terrible. Le navire fut criblé de projectiles mais il jeta l'ancre. Alors le lieutenant Hobson pressa un bouton électrique relié par un fil à une torpille placée à l'intérieur. Il y eut une explosion et le Merrimac s'enfonça. Le chenal était fermé et l'amiral Cervera ne pouvait apparemment plus s'échapper.

## A la Côte.

Préface Associée.

Chatham, Massachusetts, 4 juin.—Un schooner à trois mâts inconnu s'est échoué sur le banc de sable de Bearse ce matin, pendant une violente tempête du nord-est. Le bâtiment est très éloigné de la côte pour être reconnu, et il est impossible de lui porter secours, car toutes les équipes de sauvetage sont parties mardi soir. Les vagues étaient très hautes quand le navire s'est échoué. Il est dangereusement secoué.

Ce navire arrivait de l'est, probablement de quelque port du Maine. Ceux qui l'ont vu à la côte déclarent qu'il ne pourra pas supporter les assauts des vagues et que l'équipage sera englouti avec lui.

## La situation économique de l'Espagne.

Préface Associée.

New York, 4 juin.—Le correspondant du «Commercial Advertiser» à Londres écrit aujourd'hui: Aux yeux de l'Europe la situation économique de l'Espagne devient de plus en plus importante dans la guerre actuelle, et l'anxiété de la haute finance a causé l'envoi récent de quelques dépêches relatives au désir qu'aurait l'Espagne de conclure la paix.

Des correspondants dignes de foi écrivent de Madrid que les Espagnols se méprennent d'une façon absurde sur les conditions de paix que les Etats-Unis accepteraient. Les suppositions à cet égard ne sont d'ailleurs que de vagues conjectures, principalement parmi les classes commerciales. Les hommes posés, qui connaissent les dispositions des puissances continentales, ne croient guère au succès des démarches de Castille pour sonder les gouvernements, à moins d'une bataille navale décisive d'ici peu.

## L'enseigne Blakely.

Préface Associée.

Philadelphie, Pennsylvanie, 4 juin.—L'enseigne John Russell Young Blakely, du Merrimac, fait prisonnier par les espagnols hier à Santiago, est né à Philadelphie. Il est fils de John Blakely, éditeur de l'«Evening Star». A la déclaration de guerre il a été assigné comme officier de navigation du Merrimac.

## Vendetta.

Préface Associée.

Pineville, Kentucky, 4 juin.—La querelle entre les Howard et les Baker, des résidents du comté de Clay, est arrivée à son paroxysme. L'île Baker a été tuée la nuit dernière. James Garrard s'est réfugié à Middleboro. Il ne sera pas permis au juge Brown de siéger lundi prochain. Le bruit court que des troupes ont été demandées au gouverneur Bradley.

## L'Affaire du «Merrimac».

Détails et commentaires.

Préface Associée.

Washington, 4 juin.—«Le bouchon est mis à la bouteille». Tel est le commentaire des officiers de la marine sur l'événement d'hier, grâce auquel le Merrimac a coulé à fond à l'entrée du port de Santiago. Il est absolument persuadé que, en envoyant le navire, le but de Sampson était de fermer le chenal, d'empêcher l'escadre espagnole de s'échapper et qu'il a parfaitement réussi.

Si l'on est ainsi, ce sera un des faits les plus glorieux de l'histoire de la marine; il dépassera la fameuse attaque de Cushing contre Albatross avec ses petits bateaux torpilles.

Telle est, du moins, l'opinion au département de la marine. Les officiers disent que Cushing avait une chance de combattre pour s'échapper, après son attaque, et, en effet, il s'est échappé.

Pas la moindre chance de ce genre pour ceux qui ont conduit le Merrimac dans le port de Santiago, sous le feu de canons d'une terrible puissance, suivant le rapport même de Schley, et en face d'un réseau de mines dont une seule pouvait anéantir leur navire. Impossible, maintenant, de savoir les noms des membres de cet équipage qui restera fameux dans l'histoire américaine.

On croit, au département de la marine, que l'amiral Sampson avait ordonné que l'on ne chargée de cette périlleuse entreprise que des volontaires. Il est certain, cependant, qu'il y avait au moins deux officiers à bord—le commandant J. M. Miller, du Missouri, et l'ingénieur assistant R. K. Long, du Texas. On pouvait compter sur le capitaine, dit-on: il n'était pas homme à abandonner jamais son navire.

Quant à Crank, son caractère est connu. Il ne pouvait d'ailleurs quitter un navire, alors qu'il était le seul officier ingénieur commissionné à bord.

Il lui a fallu un courage extraordinaire pour se tenir froidement au pied de la machine, directement au-dessus du fond de la cale où il savait qu'à tout moment, une torpille ou une mine pouvait éclater sous lui.

Une des raisons qui fait croire que le Merrimac a été envoyé, expressément, dans le but de le faire sauter, c'est qu'il n'avait que peu de valeur. Ses machines étaient dérangées et il manœuvrait difficilement.

Certaines lettres de Crank sont à la fois amusantes et pathétiques; il y raconte les tribulations d'un jeune officier—il était âgé de 25 ans—qui éprouvait toutes les peines du monde à faire marcher sa machine.

Quant au Merrimac, il est en fer, il sera donc difficile aux espagnols d'en débarrasser le chenal.

Autre raison pour penser que le Merrimac a été sacrifié à dessein, c'est que l'équipage était très peu nombreux. Il y avait juste assez d'hommes pour faire les manœuvres indispensables. L'équipage devait être régulièrement de quarante hommes. On en avait donc fait d'avance descendre du bord une grande partie.

Les prisonniers n'auront pas à souffrir de la part des Espagnols. Ce sont, non pas des espions, mais des prisonniers de guerre, et, fusqu'ici, les Espagnols n'ont pas maltraité les prisonniers.

Désormais, il va être possible d'occuper une partie de la flotte américaine, autre part qu'à Santiago, à Porto Rico, par exemple, ou à la Havane.

Il y aura maintenant de maintes et un croiseur pour empêcher de sortir les petits torpilleurs qui pourraient passer par dessus la coque du Merrimac.

Sans doute la situation n'est pas aussi brillante qu'on pouvait l'espérer, car la flotte ne peut entrer dans le port et une attaque par terre serait dangereuse.

Voici les noms des officiers du Merrimac: Commandant, J. M. Miller; lieutenant, W. W. Gilmer; enseigne, J. R. Y. Blakely, J. M. Luby, et l'assistant-ingénieur Crank.

Miller est du Missouri; Gilmer, de la Virginie; Blakely, de la Pennsylvanie; Luby et Crank, du Texas. Le Merrimac a été acheté à la compagnie de Lone Star; le transport s'est fait à Baltimore, en avril. Il avait été construit à New Castle en 1894; il avait 330 pieds de long, 44 de large et enregistrait 2195 tonnes.

Nouveaux transports. Washington, 4 juin.—Le département de la guerre a affrété aujourd'hui le Gate City et le City of Macon pour le transport de troupes de l'armée d'invasion de l'île de Cuba.

## LA CANONNIERE

Préface Associée.

## Départ de troupes de Mobile.

Préface Associée.

## Au camp de Chickamanga.

Préface Associée.

Préface Associée.

Préface Associée.

Préface Associée.

Préface Associée.